

Une galerie de photos ...

La Piéta (XIX^e) de la chapelle St Michel, entourée de St Jean et de Marie Madeleine.



Ce décor en albâtre, sous l'abat-voix de la chaire, représente **la Rédemption**.

On distingue le Père, tenant dans un linge les âmes des élus.

Deux anges encensent le Père, quatre autres recueillent dans un calice le sang du Christ en croix.



Une Gloire orne le chœur : elle évoque, par ses rayons, la présence de Dieu dans les cieux.



Un peu d'histoire ...

Au XIII^e siècle, dans la forêt d'Artis, près de Nailloux, existait déjà une chapelle : Notre Dame des Cabanes.

En 1317 : un redécoupage des évêchés languedociens a lieu. Dans le même temps, le sénéchal de Toulouse Guy Guiard décide avec Hugues Peytavin (seigneur de Nailloux) de construire, près de la chapelle, une bastide appelée Montguiard. Elle deviendra Montgeard.

XVI^e siècle (1522 à 1528) :

Les notables locaux Arnaud del Faget, Bernard Durand et Jacques Caussidières, finançant la reconstruction de l'église, grâce à la manne du pastel.

Un peu plus tard est érigée, à la limite de la bastide, une tour imposante destinée peut-être à compléter les fortifications.

Puis l'église est prolongée jusqu'à la tour, sur laquelle est bâti le clocher-mur actuel. D'où l'angle non négligeable que fait l'axe de la nef avec la tour-clocher.

Au XIX^e siècle, l'église fait l'objet de travaux. Une restauration et décoration intérieure sont entreprises : voûte du chœur, et sculptures.

En 1851, des peintres d'origine italienne, les Pédoya, ont participé à ces travaux.



◀ En haut de la tour, à droite, une gargouille représente une faunesse venant de mettre au monde.



A la découverte de nos églises n° 8



Eglise N-D de l'Assomption de MONTGEARD

Les Eglises d'Orient et d'Occident ont toujours considéré Marie comme un être privilégié : elle était mère de Jésus-Christ, homme et Dieu.

De ce fait, son destin à la fin de sa vie est perçu comme un événement mystérieux.

La tradition chrétienne rapporte qu'à sa mort son corps intact a été élevé aux Cieux, avec son âme.

Le verbe latin *assumere* signifie en effet *enlever*, d'où le substantif **Assomption**, c'est-à-dire Enlèvement.

Cet événement, appelé Dormition par les chrétiens d'Orient, est fêté tous les ans le 15 août.

Ce jour-là serait celui de la consécration au V^e siècle, à Jérusalem, de la première église dédiée à Marie.

Par la suite, et seulement en 1950, le Pape Pie XII fera de cette croyance un dogme, c'est-à-dire une expression de la Foi issue de la révélation par Dieu.

Le 15 août est le jour de la fête de la Vierge Marie.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.



Décor de clef de voûte (XVI^e).

Chapelle St Michel.

Le Saint, couronné de lauriers et vêtu d'un manteau pourpre, terrasse de sa lance le dragon.

Le bénitier (XVI^e)

Il est de marbre blanc, dans le style des œuvres de la Renaissance italienne.

Sur son pied est inscrit :

"Fait dans la ville de Pise pour Jacques Caussidières, l'an 1516."

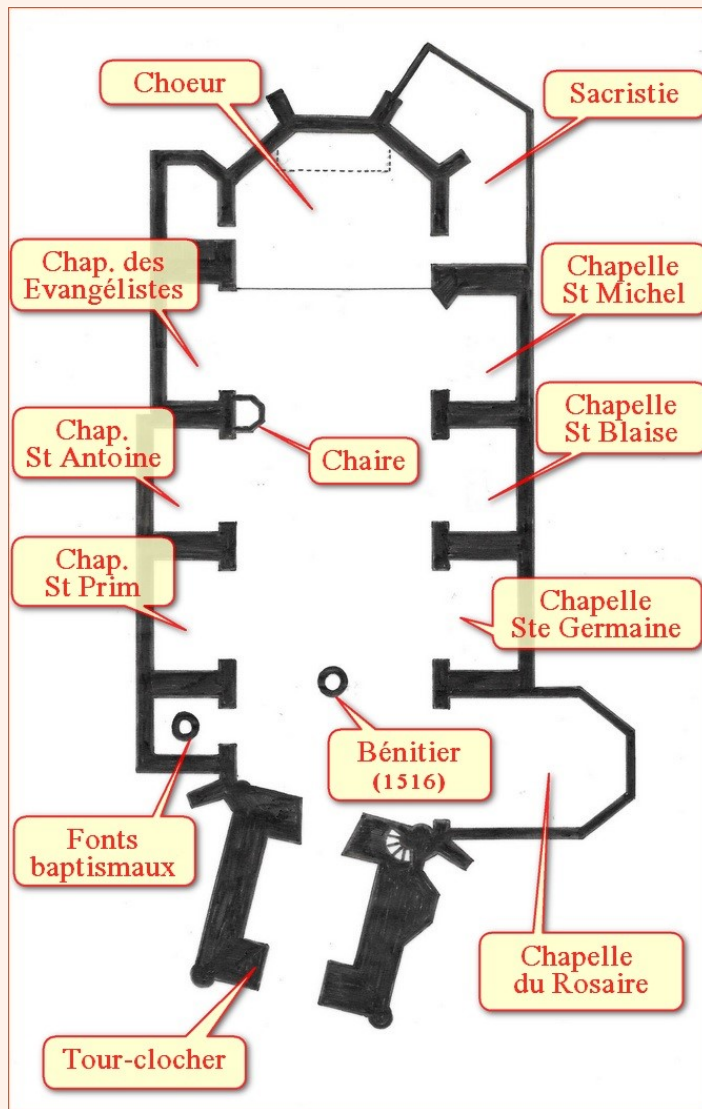


Pierres tombales (XVI^e)

En médaillon, dans un écu, les initiales de Bernard Durand, marchand pastelier, fondateur de la chapelle St Michel.

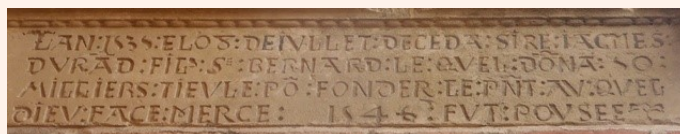


Cir-contre, dans le sol de la chapelle St Michel, sa sépulture avec épitaphe en occitan.



Sous le porche,

l'une des deux pierres scellées dans le mur :



"L'an 1535 et le 8 juillet décéda sire Jacques Durand fils de sire Bernard lequel donna cinquante milliers de tuiles pour bâtir le présent, auquel Dieu fasse merci. 1546 fut posée."

La nef

Ses voûtes ogivales sont ornées de liernes et de tiercerons et possèdent encore leurs clefs de voûtes décorées de figures ou symboles bibliques.



Panneaux d'albâtre provenant d'un ancien retable (XV^e)

A gauche, le couonnement de la Vierge (chap. St Michel).
A droite, l'Assomption (près du porche d'entrée).



Chapelle St Prim (anciennement St Eutrope)

Le bas de l'autel représente le martyr du Saint.
Dans la même chapelle se trouve la sépulture d'Arnaud del Faget, premier donateur de fonds pour l'église.

